

## Notes de lecture<sup>1</sup>

### Les de Robert-Lafreygère et la verrerie d'Agua Branca à Sao-Paulo

Olivier GONDRAN

Jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le Brésil importait l'essentiel du verre dont il avait besoin. La première fabrique créée en 1810 n'eut pas de suite et c'est à la fin du siècle que furent fondées deux grandes verreries aux succès industriels immédiats, en 1882 à Rio de Janeiro puis en 1895 à Sao Paulo.

A proximité de Sao Paulo, à Agua Branca, la verrerie est implantée dans la plaine inondable du Tietê qui fournit un sable de qualité. C'est un établissement important qui, rapidement, emploie 600 ouvriers.

Rebaptisée verrerie de Santa Marina en 1901<sup>2</sup>, elle produit du verre plat, mais se développe grâce à une demande en bouteilles dopée par l'implantation à Sao Paulo de grandes brasseries. Dès 1897, elle produit 10 000 bouteilles par jours, le double en 1900.

L'usine n'a cessé de se transformer. Elle existe toujours et reste, après sa prise de contrôle en 1960 par St Gobain, un des principaux fabricant mondiaux de flacons.

#### L'émigration de verriers européens

Pour faire fonctionner la verrerie d'Agua Branca, il fallait des verriers confirmés. Ils ont été recrutés en France et en Italie<sup>3</sup>.

Le départ des verriers français se faisait généralement du port de Marseille.

Le consulat de France à Sao Paulo a tenu un registre des français émigrés. L'exploitation de ce registre<sup>4</sup> a permis à Rana Daz de dresser la liste des verriers français recrutés lors de la toute première période d'activité de la verrerie (1894-1903). On y trouve plus d'une centaine de verriers provenant de toutes les régions de la France, et en ce qui concerne l'Ariège, deux frères de Robert –Lafreygère<sup>5</sup>.

Le tableau est un registre à double page, intitulé 'Consulat de France à Sao Paulo'. La page de gauche est une table à 6 colonnes : 'Date', 'Nom', 'Lieu de naissance', 'Date de naissance', 'Profession', et 'Région'. Elle contient plusieurs entrées, dont une pour 'Vergès' et 'Valéry' en rouge. La page de droite est un formulaire avec des sections pour 'Observations de la Nationalité', 'Justification', 'Signature', et 'Mentions'. Elle est remplie de signatures et de notes manuscrites.

Extrait du registre du Consulat de France à Sao Paulo

<sup>1</sup> Suite à la lecture de l'article de Rana Daz « Votre parent est-il parti au Brésil ? », *Eclats de verre* - n°23- mai 2014

<sup>2</sup> La verrerie fut créée par Antonio da Sylva Prado (ex-Ministre de l'Agriculture) et Elias Fausto Pacheco Jordao. En 1901 Antonio Prado rachète les parts des héritiers de Jordao. Il rebaptise la verrerie « Santa Marina » en souvenir d'une de ses filles décédée. Antonio Prado a été maire de São Paulo de 1899 à 1911. Il fait partie d'une des familles les plus riches et les plus influentes du Brésil membre de l'oligarchie du café. En effet, il possède la plus importante *fazenda* du Brésil, des plantations de café, un journal ; il a des intérêts dans le transport ferroviaire, dans le transport urbain, dans le secteur bancaire, dans des entreprises commerciales d'exportation.....( cf. Maria Adélia Aparecida de Souza - 1998 - *Urbanization -Sao Polo*. p.104)

<sup>3</sup> Ana Lucia Rodrigues da Luz « La verrerie Osasco ». <http://www.camaraosasco.sp.gov.br/osasco/social/index3.htm>

<sup>4</sup> Archives consulaires conservées à Nantes

<sup>5</sup> Cf extrait du tableau établi par Rana Daz

Le contrat de travail était signé en France<sup>1</sup>. Il prenait en compte le droit du travail français (avec certaines garanties dont la retraite ...) ainsi que le versement du salaire en monnaie du pays. Le non-respect de ce dernier point : décision de la direction de payer les verriers français en francs (les rendant totalement dépendants des fluctuations du cours du change) a provoqué une grève des ouvriers français qui éclate le 1<sup>er</sup> mars 1901. Après quelques semaines d'arrêt de travail, les verriers français ont gain de cause. Une grève plus violente éclatera en septembre 1909<sup>2</sup> ; elle conduira à un projet de verrerie coopérative<sup>3</sup> (verrerie à Osasco<sup>4</sup>) qui, malgré la construction des bâtiments, n'eut finalement pas de suite.

### Les de Robert –Lafreygère à Sao Paulo

de ROBERT de Lafreygère	04/03/1901	Mercenac (Ariège)	18/12/1862	Veuf 1 enfant Marguerite 9 ans, livret militaire, signe.
de ROBERT de Lafreygère Ernest	29/11/1900	Pointis (Ariège)	05/02/1858	Marié avec Hélène Lambert, Ernestine 20 ans, Henri 18 ans et demi, livret militaire et d'ouvrier (signe)

Les deux frères Lafreygère sont nés à la verrerie de Pointis-Mercenac près d'un quart de siècle avant qu'elle ne cesse son activité<sup>5</sup>. Ce sont le 3<sup>ème</sup> et le 5<sup>ème</sup> fils<sup>6</sup> d'Adair de Robert-Lafreygère (1823-1890) de Félicie-Gemina de Grenier-Labourdette (1828-1912)<sup>7</sup>.

Le plus jeune Adolphe-Clément a émigré trois mois après son frère Ernest. Il a 38 ans lorsque, veuf de Jeanne-Suzanne Latreille, épousée une dizaine d'années auparavant, il débarque, en mars 1901, à Sao-Paulo avec sa fille de 9 ans Marguerite<sup>8</sup> pour rejoindre Ernest à la verrerie d'Agua Branca.

Marguerite, sa fille, se mariera à Sao-Paulo avec Benito Garcia Passos et décèdera à Sao-Paulo à 63 ans en 1954.

Ernest est né le 6 février 1858, il a donc 42 ans lorsqu'il arrive au Brésil en 1900, avec Hélène Lambert (épousée une vingtaine d'année auparavant<sup>9</sup>), leur fils Henri-Ernest qui a 18 ans et leur fille Ernestine – Marguerite- Félicie qui a 20 ans<sup>10</sup>. Après avoir travaillé à Agua Branca, Ernest montera sa propre verrerie à Buenos Aires, rapidement rachetée par des américains<sup>11</sup>.

Henri –Ernest se maria à Buenos-Aires et n'eut pas de postérité.

Ernestine –Marguerite –Félicie se mariera à Sao-Paulo à Antonio-José Correa. Elle est venue à Comavère en 1949 et 1952, chez Francis de Robert-Lafreygère<sup>12</sup>.



C'est la petite-fille d'Ernest, fille d'Ernestine et d'Antonio, *Blanche de Robert Correa Divani*, qui a participé dès 1975 aux réunions de la Réveillée. Le petit-fils de Blanche, Alfrédo, a participé à la première Réveillée-Jeunes en 1984.

Depuis que Blanche n'est plus nous avons perdu le contact avec ces cousins du Brésil. La famille de Robert Correa Divani était alors à la tête d'une importante entreprise d'emballage (sacs en papier) de Sao-Paulo maintenant vendue<sup>13</sup>.

<sup>1</sup> Isabelle Félici. *Les italiens dans le mouvement anarchiste au Brésil 1890-1920*. Thèse. La Sorbonne, 1994. p.120

<sup>2</sup> Il s'agit au départ d'une grève des mineurs qui s'étend aux verriers suite à la violence des interventions policières

<sup>3</sup> Cf Ana Lucia Rodrigues da Luz « La verrerie Osasco ». On est peu années après la construction de la verrerie coopérative d'Albi (1896) suite aux grèves de Carmaux de 1895.

<sup>4</sup> Osasco est à 25km à l'ouest de Sao Paulo

<sup>5</sup> L'activité à Pointis se poursuit jusqu'en 1884 (cf article de Marie-Geneviève Dagain, *circulaire C113*)

<sup>6</sup> Dora et Elisée de Robert-des-Garils. *Gentilshommes-verriers. Une commanderie. Un village.*

<sup>7</sup> Adair et Félicie eurent 5 enfants : 2 filles et 3 garçons.

<sup>8</sup> Marguerite est née le 17 mars 1892(Cf Dora de Robert p 86)

<sup>9</sup> En 1879

<sup>10</sup> Henri-Ernest est né le 10 janvier 1882, Ernestine –Marguerite- Félicie est née le 6 septembre 1880 (Cf Dora de Robert p 86)

<sup>11</sup> Informations fournies par Claude Martin

<sup>12</sup> Informations fournies par Michel Bégon qui précise : « nous l'appelions « tante Ernestine »

<sup>13</sup> Informations Claude Martin : Blanche avait 3 fils, Alfrédo était l'aîné.